

Depuis que l'on a découvert qu'une activité créative pouvait renseigner sur les maladies de l'esprit et de l'âme, mais aussi favoriser les processus de guérison, un pont a été jeté entre art et psychiatrie, sur lequel la circulation et les échanges sont, depuis les années 1920, voire plus tôt, soutenus et réciproques.¹ Sur ce pont se sont parfois produites des rencontres intenses, les psychiatres et les malades le traversaient quelquefois main dans la main. Mais parfois se produisaient de cuisants échecs. Ludwig Binswanger le Jeune (1881–1966), tenant de la psychiatrie réformée, pensait que dans la perspective d'une psychiatrie inspirée par la philosophie, il serait possible et bon d'accompagner les personnes souffrantes dans leur parcours intuitif et créatif, mais non de les protéger d'elles-mêmes.² Alors – continuons à filer la métaphore – ces personnes se jetaient du pont dans la mort. Art et psychiatrie. L'histoire de leurs rapports mutuels comporte des abîmes qui peuvent être problématiques et dérangement d'un point de vue éthique et qui, depuis les années 1960 ont fait l'objet d'une réflexion (auto) critique dans le sillage du courant anti-psychiatrique. De nouvelles méthodes thérapeutiques ont été mises en place et, dans les établissements psychiatriques, les clôtures et les grilles ont été littéralement abattues. De nombreux artistes plasticiens se sont laissé inspirer par l'institution comme atelier dévolu aux patientes et patients. Depuis, ont été consacrés à ce sujet des musées, des expositions et des recherches. Ce qui était encore nouveau à l'époque de

Zwischen Kunst und Psychiatrie ist seit der Entdeckung, dass kreative Tätigkeiten Einblick geben in Erkrankungen von Geist und Seele wie auch Heilungsprozesse befördern können, eine Brücke geschlagen, auf der seit den 1920er Jahren, aber auch schon früher, ein reger, wechselseitiger Verkehr und Austausch herrscht. Mitunter gab es auf dieser Brücke intensive Begegnungen, manchmal gingen Psychiater:innen und erkrankte Menschen wie Hand in Hand über diese Brücke. Manchmal jedoch gab es tragisches Versagen. Der Reform-Psychiater Ludwig Binswanger d. J. (1881–1966) meinte, aus der Perspektive einer philosophisch inspirierten Psychiatrie, dass es möglich und gut wäre, Leidende in ihrem intuitiv-kreativen Lebensweg nur zu begleiten, aber nicht vor sich selbst zu schützen.² Dann stürzten sich Menschen – um im Bild zu bleiben – von dieser Brücke in den Tod. Kunst und Psychiatrie. Das wechselseitige Verhältnis enthält in seiner Geschichte Abgründe, die ethisch problematisch, verstörend sein können und die seit den 1960er Jahren im Zuge der Anti-Psychiatriebewegung (selbst-)kritisch beleuchtet wurden. Neue Wege in der Therapie wurden beschritten und buchstäblich wurden in Anstaltsanlagen Zäune und Gitter niedergerissen. Die Anstalt als Atelier für Patient:innen inspirierte eine Vielzahl bildender Künstler:innen. Seither gibt es Museen, Ausstellungen und Forschungen, die sich dem Thema widmen. Was noch zu Zeiten Hans Prinzhorns (1886–1933), der unter anderem Kunstgeschichte und

Hans Prinzhorn (1886–1933), qui avait étudié, entre autres, l'histoire de l'art et la médecine et publié en 1922 l'ouvrage illustré *Bildneri der Geisteskranken. Ein Beitrag zur Psychologie und Psychopathologie der Gestaltung* (*Expression de la folie. Dessins, peintures, sculptures d'asile* dans la traduction française parue en 1984), a accompli un processus de scientification et d'institutionnalisation jusqu'à s'établir et est aujourd'hui étiqueté « outsider art », une notion qui enjolive l'exclusion et semble ne plus convenir à notre temps.³ De même que les œuvres créatives des patientes et patients, les institutions psychiatriques et les sanatoriums, lieux et espaces de maladie, de traitement, de créativité et d'art, exercent une grande fascination. D'où provient cette fascination ? Une autoanalyse pourra éclairer tous ceux et celles qui se rendent dans ce type d'endroits. Est-ce une curiosité audacieuse ? Est-ce de la compassion ? Est-ce le pressentiment que le passage de la santé à la maladie est fluide ?

Le photographe suisse Roland Schneider (1939–2022), connu pour ses photographies industrielles, a également emprunté le pont entre santé et maladie. À la suite d'une crise et d'une hospitalisation à l'été 1987, il a obtenu la permission de photographier la vie quotidienne dans la clinique psychiatrique cantonale de Soleure. Médecin et patient avaient explicitement dans l'idée que ce projet favoriserait l'auto-guérison de R. Schneider. En 1988, ses photographies furent exposées dans l'institution psychiatrique sous le titre « Zwischenzeit » (*Entre-temps*).⁴ Ce sont des photographies en noir et blanc, prises de telle façon qu'on ne perçoit que des morceaux de salles, de personnes, d'objets, parfois flous, comme si le quotidien ne pouvait être montré que fragmenté, comme si cet univers particulier, souvent fermé au monde extérieur et ignoré de lui, était en ruines.

Medizin studiert und 1922 das illustrierte Buch *Bildneri der Geisteskranken. Ein Beitrag zur Psychologie und Psychopathologie der Gestaltung* publiziert hatte, neu war, hat den Prozess der Verwissenschaftlichung und Institutionalisierung bis zur Etablierung durchlaufen und wird heute als « Outsider Art » deklariert, ein Begriff, der die Exklusion beschönigt und nicht mehr in unsere Zeit zu passen scheint. Ebenso wie die kreativen Werke von Patient:innen üben psychiatrische Anstalten und Sanatorien als Orte und Räume von Krankheit, deren Behandlung, von Kreativität und Kunst eine grosse Faszination aus. Woher diese Faszination kommt, mag sich am besten durch die Selbstreflexion eines jeden, einer jeder erklären, der beziehungsweise die solche Orte aufsucht. Ist es gewagte Neugier? Ist es Mitgefühl? Ist es die Ahnung, dass der Übergang von Gesundheit zu Krankheit fließend ist?

Auf der Brücke zwischen Gesundheit und Krankheit wandelte zeitweise auch der Schweizer Fotograf Roland Schneider (1939–2022), bekannt für seine Industriefotografie. Im Zuge einer Krise und Hospitalisierung im Sommer 1987 wurde ihm erlaubt, den Alltag in der Kantonalen Psychiatrischen Klinik Solothurn zu fotografieren. Es war die explizite Idee von Arzt und Patient, mit diesem Projekt auch die Selbstheilung von Schneider zu befördern. 1988 wurden seine Fotografien unter dem Titel « Zwischenzeit » in der psychiatrischen Anstalt ausgestellt. Es sind Schwarz-Weiss-Fotografien, die so aufgenommen sind, dass Räume, Menschen, Gegenstände in Ausschnitten mitunter unscharf zu sehen sind, so als könne der Alltag nur in Fragmenten gezeigt werden, so als wäre diese ganz eigene, häufig für Aussenstehende verschlossene und von diesen vergessene Welt eine Welt aus Ruinen. Man ahnt als Betrachter:in, dass es einstmals

Quand on observe ces photographies, on pressent qu'il a existé jadis un tout ou la nostalgie d'un tout. Dans les structures, les motifs et les textures des surfaces, Roland Schneider discerne une beauté esthétique qui fait de ses photographies des œuvres d'art. Ce ne sont pas des photographies documentaires.

À ma connaissance, jusqu'au moment de son déménagement à Moutier, la clinique psychiatrique située dans l'abbatiale Bellelay n'a jamais réalisé un tel projet. Pourtant le film *Bellelay, dans l'intimité d'un hôpital psychiatrique*, tourné au moment du départ de l'abbatiale, raconte l'histoire de l'institution en donnant la parole aux patientes et patients, aux soigneuses et soigneurs ainsi qu'aux médecins : ce film comporte de nombreuses prises de vue réussies enregistrant, par exemple, des rencontres pleines de sollicitude, des sentiments de solitude et d'isolation spatiale ainsi que le souvenir de méthodes de traitement inhumaines datant d'avant la réforme de la psychiatrie à Bellelay.⁵ Les langages visuels sont des véhicules esthétiques d'images intérieures, de représentations mentales, de l'inexprimé. À un certain moment, il est question de l'image négative que la population se fait des patientes et patients, qui expriment le désir de surmonter cette image. Les images peuvent y aider ; les projets de médiation peuvent y aider.

Peut-être ce projet artistique étudiantin, source de ce livre – un travail collaboratif et expérimental, aussi scientifique qu'artistique, aussi documentaire que poétique – peut-il contribuer, en cette phase transitoire de l'institution Bellelay, à jeter un pont entre souvenir et intuition de ce qu'elle était, à collecter des expériences et des impressions de ce qu'elle est et à imaginer ce qu'elle pourrait devenir dans le futur, si elle était un espace de culture et d'échanges. Les histoires des 130 années

etwas Ganzes gab oder die Sehnsucht danach. In den Strukturen, Mustern und Texturen von Oberflächen findet Roland Schneider eine ästhetische Schönheit, die diese Fotografien zu Kunstwerken macht. Es sind keine Dokumentarfotografien.

In der Psychiatrischen Klinik, die in der Abtei Bellelay untergebracht war, hat ein solches Projekt meines Wissens bis zur ihrer Übersiedlung nach Moutier nicht stattgefunden. Doch der Film *Psychiatrie im Umbruch. Letzter Einblick in den Alltag von Bellelay*, der anlässlich des Auszugs aus der Klosteranlage die Geschichte der Anstalt mit Aussagen von Patient:innen, Pfleger:innen und Ärzt:innen erzählt, enthält viele gelungene fotografische Einstellungen, die zum Beispiel sowohl fürsorgliche Begegnungen, Gefühle von Einsamkeit und räumliche Isolation wie auch Erinnerungen an menschenunwürdige Behandlungsmethoden vor der Reform der Psychiatrie in Bellelay festhalten. Die Bildsprachen sind ästhetische Vehikel für innere Bilder, für Vorstellungen, für Unausgesprochenes. An einer Stelle ist von dem negativen Image die Rede, das die Patient:innen in der Bevölkerung haben, und von dem Wunsch, dieses Image überwinden zu wollen. Bilder können dabei helfen; Projekte der Vermittlung können dabei helfen.

Vielleicht leistet das künstlerisch-studentische Projekt, aus dem dieses Buch hervorgegangen ist – als eine kollaborative und experimentelle, sowohl wissenschaftliche wie künstlerische, dokumentarische wie poetische Arbeit –, einen Beitrag, um in einer Übergangszeit der Institution Bellelay eine Brücke zu schlagen zwischen Erinnerungen und Ahnungen, wie es war, um Erfahrungen und Impressionen zu sammeln, wie es ist, und um Vorstellungen davon zu zeigen, wie dieser Ort als ein kultureller Raum des Austausches in Zukunft sein kann. Die Ge-

de psychiatrie qui se sont déroulées en ce lieu demeureront toujours, même si elles étaient oubliées par moments. – C’est un étrange pont que le cyanotype jette entre notre époque et le XIX^e siècle: ce procédé a fait la renommée de la botaniste Anna Atkins (née Children, 1799–1871), première femme à consacrer à sa passion un livre de photographies qui, désormais, est cité aux côtés du premier livre de photographies de l’histoire, celui de William Henry Fox Talbot (1800–1877), *Pencil of Nature*, publié entre 1844 et 1846 en fascicules individuels.⁶ Le cyanotype était donc un support d’imagerie scientifique, un instrument permettant de visualiser une collection, une description et un classement. Le cyanotype était, et est toujours, aussi un art – la couleur bleue permet d’associer des éléments de la nature, confère une certaine noblesse et, à l’instar de la « fleur bleue » de Novalis (de son vrai nom Friedrich von Hardenberg, 1772–1801), célèbre symbole du romantisme, invite à la rêverie et à la connaissance de soi face à la nature. Le cyanotype est peut-être la forme primitive la plus importante de la photographie, dans laquelle documentation et art vont de pair. De sorte qu’il reste pas mal d’espace pour regarder le réel en détail, pour retoucher ses propres représentations mentales, pour mettre à l’épreuve ses visions et les recombinaison.

Depuis 2009, le programme d’artistes en résidence développé par la Chaire d’histoire des arts visuels et le Centre d’études et de recherches sur la théorie et l’histoire de la photographie, lui-même rattaché à l’Institut d’histoire de l’art de l’Université de Zurich, a tenté et tente toujours de jeter un pont entre le programme d’enseignement académique et scientifique et l’activité artistique et photographique. De nombreux artistes ont, depuis, présenté leurs projets et quelquefois même l’ensemble

schichten aus 130 Jahren Psychiatrie an diesem Ort werden immer bleiben, sogar wenn sie zeitweise vergessen würden. – Es ist eine ganz merkwürdige Brücke, die die Cyanotypie von heute zurück in das 19. Jahrhundert schlägt: ein Medium, das durch die Botanikerin Anna Atkins (geborene Children, 1799–1871) berühmt wurde, die erste Frau, die ihrer Leidenschaft ein Fotobuch widmete, das inzwischen Seite an Seite mit dem ersten Fotobuch der Geschichte, mit William Henry Fox Talbots (1800–1877) *Pencil of Nature*, zwischen 1844 und 1846 in Einzellieferungen erschienen, genannt wird. Die Cyanotypie war also ein wissenschaftliches Bildmedium, ein Instrument, um Sammlung, Bezeichnung und Ordnung zu visualisieren. Die Cyanotypie war und ist zugleich auch eine Kunst – die blaue Farbe lässt Elemente der Natur assoziieren, wirkt edel und lädt, wie die «blaue Blume» von Novalis (eigentlich Friedrich von Hardenberg, 1772–1801) als eines der bekanntesten Symbole der Romantik, zum Träumen und zur Selbsterkenntnis im Angesicht der Natur ein. Die Cyanotypie ist vielleicht die wichtigste frühe fotografische Bildform, in der Dokument und Kunst Hand in Hand gehen. So dass viel Raum bleibt, um Vorhandenes mit mehr Details zu sehen, Vorstellungsbilder zu revidieren und Visionen für neue Verknüpfungen zu erproben.

Das Visiting-Artist-Programm am Lehrstuhl für Geschichte der bildenden Kunst und an der Lehr- und Forschungsstelle für Theorie und Geschichte der Fotografie des Kunsthistorischen Instituts der Universität Zürich war und ist der Versuch, seit 2009 eine Brücke zwischen dem akademisch-wissenschaftlichen Lehrprogramm und der künstlerisch-fotografischen Tätigkeit zu schlagen. Eine ganze Reihe von Künstler:innen haben bislang ihre Pro-

de leur œuvre dans le cadre de l'enseignement, les ont analysés en collaboration avec les étudiantes et étudiants, replacés dans l'histoire de l'art et de la photographie et combinés à des exercices pratiques.⁷ En ma qualité d'éditrice de la collection de publications « Art & Photography », je tiens à remercier chaleureusement Daniela Keiser pour avoir fait preuve de persévérance et développé à partir de cet enseignement un projet de livre qui, de fait, a été rondement mené et produit. Ce qui, au départ, n'était qu'une idée, n'a pu être réalisé que grâce au consentement des étudiantes et étudiants, prêts à retravailler leurs propres images et textes et à les mettre à disposition. Pour beaucoup, c'était certainement fascinant en soi, mais cela demandait aussi du courage. Car ce faisant, divers travaux ont révélé des approches personnelles de ce lieu particulier qu'est Bellelay et du cyanotype. Dr. Stella Jungmann, chercheuse postdoctorale, et par intermittence Nadine Jirka, collaboratrice scientifique, ont accompagné l'enseignement et le projet de livre avec engagement et minutie. Anna Dedi, participante au projet et assistante étudiante, a pris une part intensive au projet. À elles trois vont mes sincères remerciements.

Les éditrices de cette publication remercient toutes les personnes impliquées pour leur engagement, pour la patience dont elles ont fait preuve les unes envers les autres et pour leur ouverture d'esprit, si nécessaire à un tel projet. Nous remercions la Fondation de l'abbatiale de Bellelay pour sa collaboration sur place et la Dr. Carlo Fleischmann Stiftung pour son soutien généreux. Pour la coopération créative et intense durant le processus de production et de publication, nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes suivantes : Sandra Rumiz, Dimitris Giannoulas, Marielle Larré et

jekte und manchmal auch ihr gesamtes Werk im Rahmen von Lehrveranstaltungen präsentiert und zusammen mit den Studierenden analysiert, in die Kunst- und Fotofriegeschichte eingeordnet und mit praktischen Übungen kombiniert. Als Herausgeberin der Publikationsreihe «Art & Photography» möchte ich Daniela Keiser von Herzen danken, dass sie mit einem ganz langen Atem aus der Lehrveranstaltung ein Buchprojekt entwickelt hat, das tatsächlich recht zügig umgesetzt und produziert werden konnte. Was zunächst nur eine Idee war, liess sich nur mit der Bereitschaft der Studierenden realisieren, ihre eigenen Bilder und Texte zu überarbeiten und zur Verfügung zu stellen. Das war für viele sicher per se reizvoll, aber brauchte auch Mut. Denn dabei sind ganz diverse Arbeiten entstanden, die persönliche Zugänge zu dem speziellen Ort Bellelay und der Cyanotypie offenbaren. Dr. Stella Jungmann, Postdoc-Assistentin, und zwischenzeitlich Nadine Jirka, wissenschaftliche Mitarbeiterin, haben die Lehrveranstaltung und das Buchprojekt engagiert und sorgfältig begleitet. Anna Dedi hat als Teilnehmerin und als studentische Assistentin intensiv an dem Projekt mitgearbeitet. Ihnen gilt mein grosser Dank.

Die Herausgeberinnen dieser Publikation bedanken sich bei allen Beteiligten, insbesondere bei den Autor:innen, für ihr Engagement, für die erbrachte gegenseitige Geduld und auch für die Offenheit, welche für ein solches Projekt notwendig ist. Wir danken der Stiftung des Klosters Bellelay für die Zusammenarbeit vor Ort und der Dr. Carlo Fleischmann Stiftung für die grosszügige Unterstützung. Für die kreative und intensive Arbeit während des Herstellungs- und Publikationsprozesses möchten wir folgenden Personen sehr danken: Sandra Rumiz, Dimitris Giannoulas, Marielle Larré sowie

Petra Florath, Silvain Menétrey et
l'équipe du docteur Maria Effinger
à l'Université de Heidelberg.

Bettina Gockel

- 1 Raphael Koenig, *Art Beyond the Norms. Art of the Insane, Art Brut, and the Avant-Garde from Prinzhorn to Dubuffet [1922-1949]*, Doctoral diss., Harvard University, Cambridge, MA 2018 ; pour Hans Prinzhorn : Bettina Gockel, Prinzhorn, Hans, in : Heinz Ludwig Arnold [éd.], *Kindlers Literatur Lexikon [KLL]*, Stuttgart 2020, https://doi.org/10.1007/978-3-476-05728-0_15455-1 [consulté le 23.5.2024].
- 2 Bettina Gockel, *Die Pathologisierung des Künstlers. Künstlerlegenden der Moderne*, Berlin 2010. Voir également, pour un résumé, la critique suivante : Sabine Fastert, recension de : Bettina Gockel, *Die Pathologisierung des Künstlers. Künstlerlegenden der Moderne*, Berlin 2010, in : *KUNSTFORM* 12 [2011], No 6, <https://www.arthistoricum.net/kunstform/rezension/ausgabe/2011/6/19083> [consulté le 23.5.2024].
- 3 La Collection Prinzhorn, à Heidelberg, a d'abord fait l'objet d'un catalogue et d'une étude scientifique par Inge Jädi. Il existe, depuis 2001, un musée consacré à la recherche, à la médiation et à la classification de la collection dans l'histoire de l'art, par exemple dans l'expressionnisme : <https://www.sammlung-prinzhorn.de> [consulté le 20.5.2024].
- 4 <https://www.archivolten.ch/roland-schneider.html> [consulté le 23.5.2024]; Roland Schneider, *Zwischenzeit*, Zurich 1988.
- 5 RTS Temps présent, *Bellelay, dans l'intimité d'un hôpital psychiatrique*, documentaire, 22.12.2022.
- 6 Anna Atkins, *Photographs of British Algæ. Cyanotype Impressions*, 3 vol., Londres 1843-1853. Voir en guise d'introduction l'article du Natural History Museum, Londres : <https://www.nhm.ac.uk/discover/anna-atkins-cyanotypes-the-first-book-of-photographs.html> [consulté le 20.5.2024] ; voir les volumes de la collection numérique de la New York Public Library: <https://digitalcollections.nypl.org/collections/photographs-of-british-algae-cyanotype-impressions/#?tab=navigation> [consulté le 20.5.2024] ; voir aussi : Larry J. Schaaf, *Sun Gardens. Cyanotypes by Anna Atkins*, édité par Joshua Chuang, avec des contributions de Joshua Chuang, Emily Walz et Mike Ware, catalogue d'exposition, New York, NY 2018.
- 7 Voir les archives de la chaire : https://www.khist.uzh.ch/de/chairs/bildende/tgf/Projekte_Publikationen/Visiting-Artists.html [consulté le 20.5.2024].

Petra Florath, Silvain Menétrey und dem
Team rund um Dr. Maria Effinger an
der Universitätsbibliothek Heidelberg.

Bettina Gockel

- 1 Raphael Koenig, *Art Beyond the Norms. Art of the Insane, Art Brut, and the Avant-Garde from Prinzhorn to Dubuffet [1922-1949]*, Doctoral diss., Harvard University, Cambridge, MA 2018; zu Hans Prinzhorn: Bettina Gockel, Prinzhorn, Hans, in: Heinz Ludwig Arnold [Hg.], *Kindlers Literatur Lexikon [KLL]*, Stuttgart 2020, https://doi.org/10.1007/978-3-476-05728-0_15455-1 [abgerufen am 23.5.2024].
- 2 Bettina Gockel, *Die Pathologisierung des Künstlers. Künstlerlegenden der Moderne*, Berlin 2010. Siehe zusammenfassend auch die folgende Rezension: Sabine Fastert, Rezension von: Bettina Gockel, *Die Pathologisierung des Künstlers. Künstlerlegenden der Moderne*, Berlin 2010, in: *KUNSTFORM* 12 [2011], Nr. 6, <https://www.arthistoricum.net/kunstform/rezension/ausgabe/2011/6/19083> [abgerufen am 23.5.2024].
- 3 Die Sammlung Prinzhorn, Heidelberg, wurde zuerst von Inge Jädi katalogisiert und wissenschaftlich bearbeitet. Seit 2001 besteht ein Museum, das sich der Erforschung, Vermittlung und kunsthistorischen Einordnung der Sammlung, zum Beispiel in den Expressionismus, widmet: <https://www.sammlung-prinzhorn.de> [abgerufen am 20.5.2024].
- 4 <https://www.archivolten.ch/roland-schneider.html> [abgerufen am 23.5.2024]; Roland Schneider, *Zwischenzeit*, Zürich 1988.
- 5 SRF Dok, *Psychiatrie im Umbruch. Letzter Einblick in den Alltag von Bellelay*, Dokumentarfilm, 23.4.2023.
- 6 Anna Atkins, *Photographs of British Algæ. Cyanotype Impressions*, 3 Bde., London 1843-1853. Siehe zur Einführung den Beitrag des Natural History Museum, London: <https://www.nhm.ac.uk/discover/anna-atkins-cyanotypes-the-first-book-of-photographs.html> [abgerufen am 20.5.2024]; siehe die Bände in der digitalen Sammlung der New York Public Library: <https://digitalcollections.nypl.org/collections/photographs-of-british-algae-cyanotype-impressions/#?tab=navigation> [abgerufen am 20.5.2024]; siehe auch: Larry J. Schaaf, *Sun Gardens. Cyanotypes by Anna Atkins*, hg. von Joshua Chuang, mit Beiträgen von Joshua Chuang, Emily Walz und Mike Ware, Ausst.kat., New York, NY 2018.
- 7 Siehe das Archiv des Lehrstuhls: https://www.khist.uzh.ch/de/chairs/bildende/tgf/Projekte_Publikationen/Visiting-Artists.html [abgerufen am 20.5.2024].

12

Images p./Abbildungen S.14-19:
Moira Lara Dahinden







